

J. J. JULLY y S. NORDSTRÖM  
(Francia)

## Une forme de céramique ibéro-languedocienne: La jarre bitronconique

Il s'agit d'une forme qui apparaît en Languedoc-Roussillon au VI<sup>ème</sup> siècle a. J. C. Cette forme est façonnée au tour et présente un décor linéaire très simple. La répartition de cette forme ne se limite pas au Languedoc-Roussillon; en effet la jarre bitronconique est une forme qui connut une grande faveur en Péninsule Ibérique tout le long de la côte méditerranéenne, de la Catalogne à l'Andalousie.

Il est possible de distinguer trois variantes principales de la forme de la jarre bitronconique. Le type qui paraît être sinon «primitif» du moins peu évolué est le type dans lequel les deux troncs de cône sont approximativement de la même hauteur; c'est le **type A**. Les deux autres types qui sont surtout bien représentés en Péninsule Ibérique, sont ceux dans lesquels une inégalité de hauteur des deux troncs de cône est cause de la création de deux variantes, la **variante B** (tronc de cône supérieur plus haut que le tronc de cône inférieur) et la **variante C** (tronc de cône supérieur moins haut que le tronc de cône inférieur) (1).

Toute tentative d'énumération des gisements (habitats ou bien nécropoles) dans lesquels ces trois types ou bien une seul de ces trois types ont été découverts ne peut être qu'incomplète. En effet, la jarre bitronconi-

---

(1) S. NORDSTROM: "La céramique peinte ibérique de la province d'Alicante", I. Acta Universitatis Stockholmiensis Studies in Classical Archaeology, VI. Stockholm, 1969. II, 1971. Voir notamment, dans le tome I, à la p. 22, l'énumération suivante "Formes géométriques" (F. G.) F. G. 2 A, bitronconique A: les deux troncs de cône (sont) de la même hauteur; F. G. 2 B, bitronconique B: le tronc de cône supérieur (est) plus haut; F. G. 2 C, bitronconique C: le tronc de cône inférieur (est) plus haut.

que, sous une de ses trois formes, est une vase qui non seulement fut façonné depuis les terres riveraines de l'Hérault pour ne pas dire depuis le Rhône jusque dans la Haute Andalousie mais qui connut une grande «longévité» d'emploi.

Il est toutefois intéressant et significatif de préciser certaines localisations et certaines chronologies puisque les unes et les autres peuvent indiquer dans quel sens la propagation de la forme «mère» s'est faite.

C'est en Languedoc-Roussillon que la forme du **type C** a été signalée il y a une vingtaine d'années environ; en effet, à Ruscino II elle est attestée (2) (Pl. II, 2) ainsi qu'au Cayla II (fouille 40). A Mailhac, toujours au Cayla II, dans la même fouille 40, la forme du **type A** n'est pas absente (3) (Pl. II, 1, X, 2, fig. 1.<sup>a</sup>, 1 et 2).

A partir de ces deux formes apparentées, datables du VI<sup>ème</sup> siècle avant J. C., d'autres formes prirent naissance; avec adjonction d'anses en position verticale le **type C** s'ajoute une variante: vase 30.016, sépulture 10 du Grand Bassin II à Mailhac (4) (Pl. III, 1); avec adjonction d'oreillettes perforées une autre variante prend forme: vase 30.073, Cayla II fouille 40 à Mailhac (5) (Pl. III, 2). Il s'agit toujours de vases detables à Mailhac et en général en Languedoc-Roussillon, du VI<sup>ème</sup> siècle (6).

Il est possible de penser que les types qui viennent d'être rappelés, sont à l'origine de toutes les formes semblables ou bien dérivées qui, au V<sup>ème</sup> siècle puis au IV<sup>ème</sup> siècle avant J. C. virent le jour aussi bien sur les sites du Golfe du Lion qu'en Péninsule Ibérique dans le domaine de la céramique dite «ibérique».

Dans les lignes qui vont suivre nous distinguerons d'une part les types semblables, d'autre part les types dérivés.

Le **type A** est le type des sites les plus anciens en Péninsule Ibérique (7) c'est à dire par exemple, dans la province de Castellón, la nécropole de la Solivella (8) (Pl. IX, 1), dans la province d'Alicante, la nécropole de El Molar (9) et dans la Haute Andalousie (Pl. IV, 1 et 2). Il l'est égal-

(2) G. CLAUSTRES: "Stratigraphie de Ruscino, Castel-Roussillon". Etudes Roussillonnaises, 1-2. Perpignan, 1951, p. 164, fig. 26, núm. 1.531.

(3) M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL: "Le premier Age du Fer languedocien", I. Bordighera, 1955, p. 100, fig. 67, 2 et 6, núm. 30.066 et 30.067.

(4) LOUIS-TAFFANEL, op. cit. núm. 3, II, 1958, p. 63, fig. 44, tombe 10.

(5) LOUIS-TAFFANEL, op. cit. n. 3, I, 1955, p. 100, fig. 67, 5. Noter l'adjonction de deux anses obliques près du bord.

(6) LOUIS-TAFFANEL, op. cit. n. 5, p. 136, fig. 108, núm. 1.739 en provenance de Ruscino II.

(7) NORDSTROM, op. cit. n. 1, II. Chapitre Typologie.

(8) D. FLETCHER: "La necrópolis ibérica de la Solivella (Alcalá de Chivert)". Trabajos Varios del S. I. P., núm. 32. Valencia, 1965, pág. 16, fig. 6, núms. 1 a 5; pág. 25, fig. 15, núms. 5, 18, 24; pág. 37, fig. 18, núm. 28.

(9) NORDSTROM, op. cit. n. 1, I, p. 26 et 27.

ment, nous venons de le voir, en Languedoc, à Mailhac, au Cayla II. Toutefois un certain décalage temporel existe entre le gisement languedocien et les deux gisements de la Péninsule ibérique puisque ces deux derniers

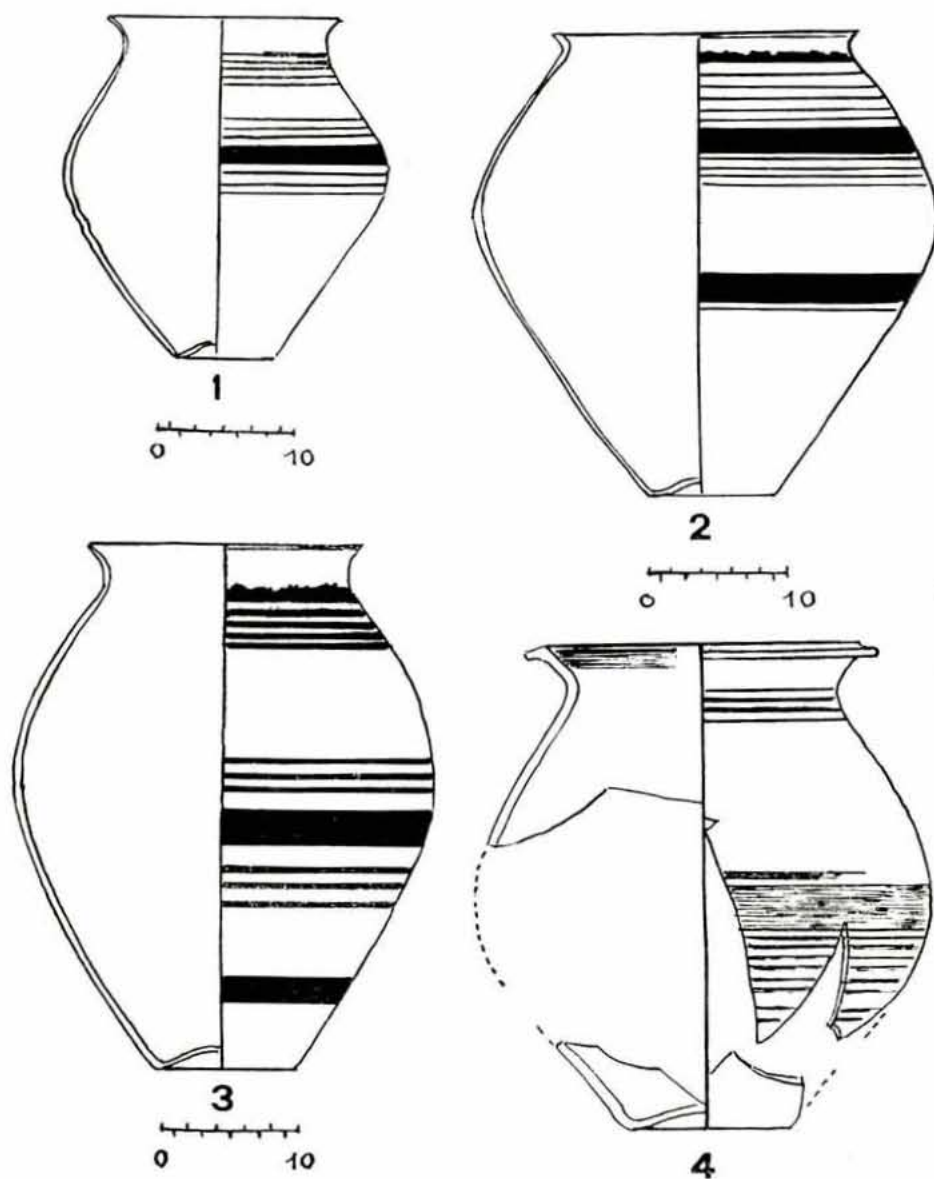


Fig. 1. — 1: Type A (Cayla II, 30.067) (v. Pl. II, 1).  
 2: Type C (Cayla II, 30.066) (v. Pl. XI, 2).  
 3: Type C' (Cayla II, 30.068) (v. Pl. XII, 2).  
 4: Type A (Ampurias, necrop. Muralla N. E. 17).

sites sont datés du dernier quart du Vème siècle avant J. C. ou de la fin du même siècle (10).

Il est remarquable cependant que, dès le VIème siècle avant J. C. il y ait en Languedoc le **type C**. Nous l'avons signalé à Mailhac, au Cayla II; il est également dans la nécropole de Saint Julien à Pézenas, dans la sépulture 36 (11). Le même type est à Ensérune (Pl. VI, 2) (remarquer le plus grand diamètre maximum du corps; c'est un signe de période plus récente); il est également à El Molar (Pl. X, 1) (12).

Le **type B** paraît plus tardif bien qu'il soit aussi dans la nécropole de Saint-Julien, Pézenas (13) mais sa présence dans le niveau II de l'habitat à Ensérune (14) (Pl. VI, 1) annonce bien la faveur dont ce type a joui en Péninsule Ibérique au IVème siècle a. J. C. En effet malgré une présence dans la nécropole de El Molar (Pl. VII, 1) et dans la nécropole de la Solivella (15) (Pl. IX, 2), il est incontestable que la presque totalité des exemplaires connus de nous en Péninsule Ibérique se place au IVème s. a. J. C. Citons le vase de Elche, La Alcudia (núm. 100) publié par Ramos Folqués (16) (Pl. VII, 2 et VIII, 1), celui de la nécropole de El Tolmo, province de Albacete (Pl. VIII, 2) et tel ou tel exemplaire des collections du Musée Archéologique National à Madrid en provenance de la Haute Andalousie (Pl. VIII, 3).

Il est certain que des types évolués ont vu, ici et là, le jour. C'est ainsi qu'en Catalogne, à Ullastret, un type plus allongé que le **type A**, le **type A'** peut être signalé (Pl. V, 1). De manière analogue certains vases ont une tendance à être ovoïdes ou même ce qui est à la fois plus tardif et plus fréquent, sphéroïdes. Le type ovoïde qui est déjà au Cayla II, à Mailhac au VIème s. a. J. C. (17) (Pl. XI, 2 et fig. 1, 3) est également dans la nécropole de La Guardia (Jaén) au IVème s. a. J. C. (Pl. XI, 1); ce

(10) FLETCHER, op. cit. n. 8, p. 57.

NORDSTROM, op. cit. n. 1, p. 26 et 27.

(11) J. GIRY: "La nécropole pré-romaine de Saint-Julien, Cne. de Pézenas, Hérault". *Rivista di Studi Liguri*, XXXI, 1-2, Bordighera, 1965 (1970), p. 137, "ossuaire" à bord subtriangulaire.

(12) NORDSTROM, op. cit. n. 10.

(13) GIRY, op. cit. n. 11, p. 137, "ossuaire" à bord éversé et base concave.

(14) J. JANNORAY: "Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale". *Bibliothèque des Ecoles Françaises d'Athènes et de Rome*, núm. 181. Paris, 1955. Pl. XLVII, 2. S'244: Ensérune niveau II: début, dernier quart de Vème s. a. J.C. et fin en 240; voir aussi Pl. XLVII, 3, le vase de la sépulture 96: même augmentation du diamètre maximum que pour l'exemplaire S'243; en plus, remarquer le ressaut près du bord, caractéristique qui est à rapprocher de ce qui existe sur les vases de ce type en Péninsule Ibérique au IVème s. a. J.C.

(15) FLETCHER, op. cit. n. 8, p. 35, fig. 17, núm. 26; aussi p. 16, fig. 6, 2.

(16) A. RAMOS FOLQUES: "La cerámica ibérica de la Alcudia". VI Congreso Internazionale delle Scienze Preistoriche e Protoistoriche (Roma, 1962). Roma, 1966, III, p. 400-404. Pl. CLXXVI, 2.

(17) LOUIS et TAFFANEL, op. cit. n. 3, p. 100, fig. 67, 4.

type est le **type C'** (18). Quant au type sphéroïde ou **type D**, il n'a certes plus rien de commun avec les types plus ou moins anguleux des VI<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> siècles mais de nombreuses variantes plus ou moins rapprochées des types anciens semblent permettre de l'inclure dans la famille des épigones des vases bitronconiques. Dans la nécropole de Castellones de Ceal ce **type D** existe (Pl. IX, 3); il est du IV<sup>ème</sup> s. a. J. C. Un type plus évolué peut-être encore, présente une forme «en sac» avec une paroi supérieure assez fortement convexe et une paroi inférieure légèrement concave; ce type est représenté en Haute Andalousie (Pl. IV, 3 et 4, et IX, 4) (19); c'est le **type B'**, il est du IV<sup>ème</sup> s. a. J. C. Un type tritronconique existe aussi au V<sup>ème</sup> siècle (fig. 2.<sup>a</sup>, 2).

Il est intéressant de remarquer deux caractéristiques formelles de détail des vases qui viennent d'être considérés: le bord de quelques exemplaires anciens est simplement éversé mais le plus souvent le bord des vases bitronconiques des types **A**, **B** ou **C** est triangulaire ou bien subtriangulaire avec un profil heurté: c'est le cas, p. ex., d'un fragment en provenance de La Monédière, Bessan près d'Agde (Pl. XII, 1). C'est le rebord forme 6 de Nordström (20) (fig. 2.<sup>a</sup>, 1 et XII, 2). La seconde caractéristique concerne le fond des vases bitronconiques; leur fond est concave avec, le plus souvent, une surface de pose convexe (Pl. V, 2 et fig. 1.<sup>a</sup>, 4). C'est la base forme 1 de Nordström (21).

Il aurait été certes possible de mentionner à la fois de nombreux autres exemplaires et des sites autres que ceux qui viennent d'être indiqués. Il suffit de se reporter à l'inventaire consciencieux de Nordström pour se rendre compte à quel point le vase bitronconique «ibero-languedocien» a été une forme répandue dans la province d'Alicante. Le **type B** y est particulièrement bien représenté aux IV<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> s. a. J. C. Quant au **type C** qui est, comme le précise Nordström, «le type des situles les plus anciennes de IV<sup>ème</sup> s.» dans la même province, p. ex. a La Escuera, il faut rappeler qu'il est à l'origine d'une des formes les plus favorites des potiers ibères, les «pithiskoi» ou «tinajillas» (22).

Ainsi donc le vase bitronconique «ibero-languedocien» est un vase qui connut une fortune pendant plusieurs siècles sur les côtes du bassin occidental de la Méditerranée.

(18) A. BLANCO FREIJEIRO: "Orientalia II". Archivo Español de Arqueología, XXXIII. Madrid, 1960, núms. 101, 102, p. 32, fig. 52, 1.

(19) C. FERNANDEZ-CHICARRO: "Prospección arqueológica en los términos de Hinojares y La Guardia (Jaén)". Boletín del Instituto de Estudios Giennenses, III, 7. Jaén, 1956, pl. XIX, 3 et p. 112.

(20) NORDSTROM, op. cit. n. 1, I, p. 22, "rebord triangulaire ou subtriangulaire long".

(21) NORDSTROM, op. cit. n. 1, p. 23.

(22) Se reporter au t. II, 1971, de l'ouvrage de S. NORDSTROM; chap. de la Typologie et aussi t. I, passim.

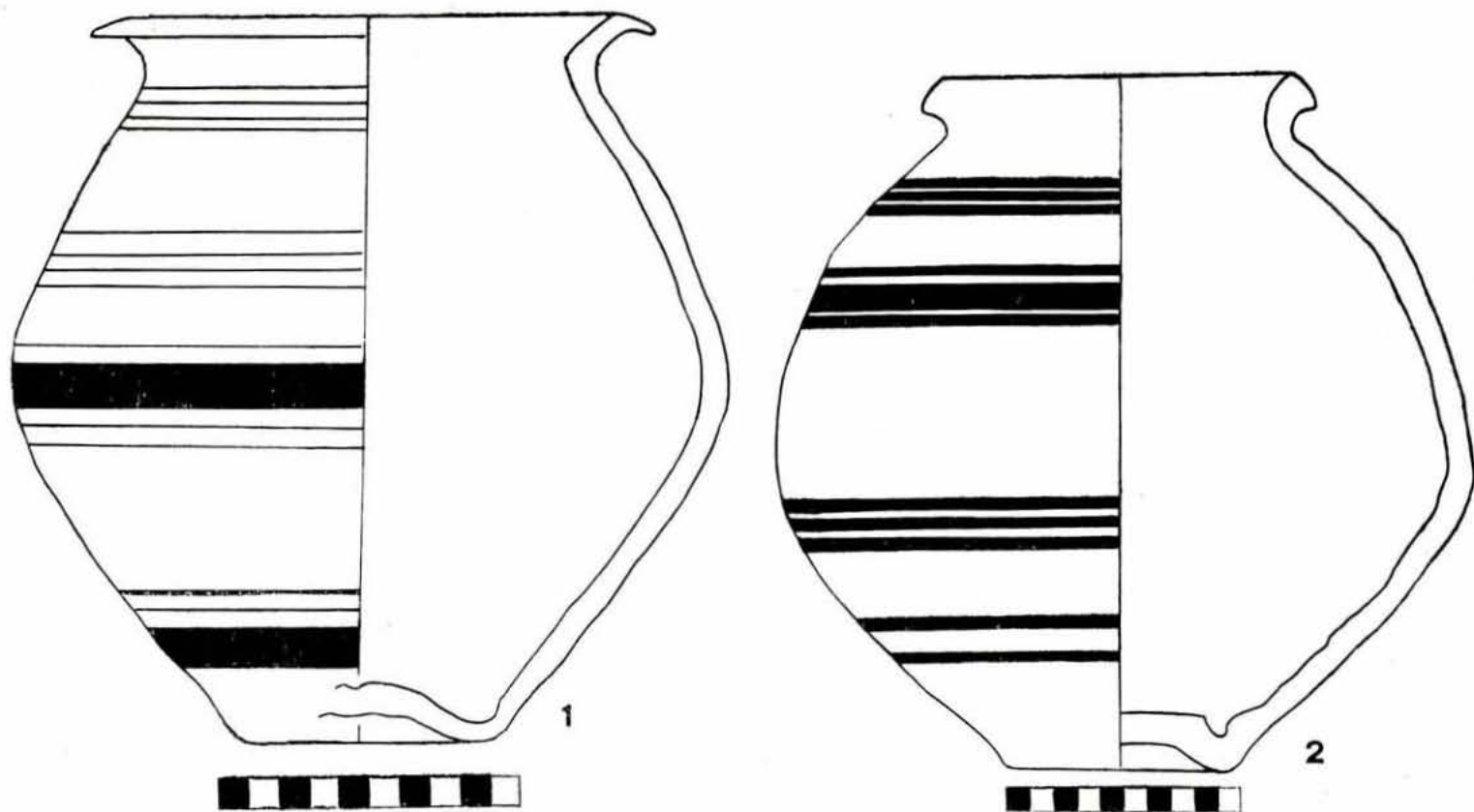


Fig. 2. — 1: Type A (F G 2 A) (El Molar, 2, IV) (v. Pl. IV, 2).  
2: Type tritronconique (F G 3) (El Molar, 12, N).

Il reste à se poser la question suivante: «quelle est son origine?»

Nous avons suggéré dans un travail récemment paru (23) que le prototype du vase bitronconique **type A** était à rechercher parmi les types de poterie non tournée qui étaient courants au milieu des populations italo-hallstattiennes qui se fixèrent en Languedoc-Roussillon au VI<sup>ème</sup> s. a. J. C. Le vase en question présente, avec un caractère plus anguleux, le même aspect bitronconique (Pl. I); son embouchure est soulignée par un bord simplement éversé, bord qui se retrouve seulement sur les exemplaires en céramique tournée qui sont les plus anciens. Ensuite, nous l'avons remarqué, le profil de ce bord devient anguleux et «subtriangulaire»; il s'«ibérise» pourrait-on dire.

Ce n'est pas tout. La caractéristique, apparemment secondaire, de la base concave avec une surface portante nettement convexe, base vraiment très fréquente pour ce genre de vase, paraît montrer à quel point nous avons affaire à un vase «hybride». En effet, déjà l'adjonction d'anses en position verticale, adjonction à laquelle il a été fait allusion plus haut, permettait de penser à une sorte de «punicité» de l'ambiance commerciale côtière. Or, la base concave avec cette convexité de la surface portante est carthaginoise comme les nombreux exemplaires examinés par nous à Tunis (Musée du Bardo, réserves) et à Carthago (Musée National, ex-Lavignerie) nous en ont convaincu.

La remarque qui vient d'être faite, c'est-à-dire «punicité de l'ambiance commerciale côtière» nous conduit tout naturellement à reprendre une opinion qui nous est chère, à savoir la constatation d'une diffusion **côtière**, par mer par conséquent, d'une partie importante des formes de poterie usuelle. La présence sur les sites côtiers ou très proches de la côte (de Mailhac, de l'habitat de hauteur, on voit la mer) ou encore dans des nécropoles d'habitats voisins de la côte (Solivella, El Molar) de la forme dont nous avons esquissé l'étude, n'est-elle pas une preuve du bien-fondé de notre opinion, preuve s'ajoutant d'ailleurs à d'autres se rapportant aux «documents de civilisation matérielle»?

---

(23) J. J. JULY: "Documentos de civilización material y contactos en el Mediterráneo occidental durante la Edad del Hierro". Ampurias, XXX (1968). Barcelona, 1971, p. 69, figs. 2, 4a: Vase de la Sép. 185 de la nécropole de ca'Morta (Côme), datation: Golasseca I (avant 700). Cf. F. RITTATORE VONWILLER: "La necropoli preromana della Ca'Morta". Como, 1966, pl. XC.

## LEGENDE DES PLANCHES

- Fig 1.<sup>a</sup>. — Dessins: Vases de Cayla II, fouille 40 Mailhac, Aude:
1. — Type A (Inv. 30.067) (v. pl. II, 1).
  2. — Type C (Inv. 30.066) (v. pl. X, 2).
  3. — Type C' (Inv. 30.068) (v. pl. XI, 2).
  4. — Exemple fragmentaire en provenance d'Ampurias, nécropole Muralla NE., num. 17, type A (cf. Almagro "Las necrópolis de Ampurias", 2. Barcelona, 1955, p. 397, fig. 363, núm. 11, en contexte avec de la céramique grecque d'Occident notamment deux fragments de bord et vasque de coupe de type ionien).
- Fig 2.<sup>a</sup>.
1. — Nécropole El Molar, num. 2 (N.); d'après le dessin de Nordström. Remarquer le profil du bord (type 6: "triangulaire et subtriangulaire long", de Nordström) ainsi que le profil de la base (type 1: "concave", de Nordström).
  2. — Nécropole El Molar, num. 12 (N.); d'après le dessin de Nordström, profil de la paroi de type "tritonconique" (type FG 3 Nordström, bord type 5: "triangulaire et subtriangulaire court", même type de base concave).
- Pl. I. — Nécropole de Ca'Morta: le vase bitronconique (num. 185), provient de la sépulture 185; les autres, appartiennent à la sépulture 157; les deux sépultures sont du Golasseca I (datation: avant 700).
- Pl. II.
1. — Cayla II, fouille 40, Mailhac, Aude; Musée de Mailhac, num. 30.067. Hauteur: 23'4 cm. ø max. 15'6; embouchure refaite; surface D 54: Brun clair (les sigles employées sont ceux du "Code Expolaire" par A. Cailleux, G. Taylor, éditions Boubée et Cie. Paris) très micacé, bitronconique A. (v. note 3).
  2. — Ruscino II, Castel-Roussillon, Pyrénées orientales. Hôtel Pams, Perpignan, num. 1.531; Ht. 31'5, ø max., env. 28 cm.; ø base, 8'5 cm. (concave). Type C surface extérieur F 10: gris foncé; surface intérieure F 28: rouge; pigment était rouge, est devenu (par incendie?) gris foncé: H 10; très micacé; lissage à l'étoffe, traces de spatule au voisinage de la base (v. note 2).
- Pl. III.
1. — Nécropole du Grand Bassin II, sépulture 10, Musée de Mailhac, num. 30.016, "ossuaire"; Ht. 32 cm. (avec anse); ø embouchure: 14'1 cm.; ø max., 26 cm, Surface C 64: brune très pâle; traces de peinture ocre; dégraissant; particules noirâtres; type C (v. note 4).
  2. — Cayla II, fouille 40, num. 30.073. Ht. 33'5 (avec oreillette perforée); ø embouchure, 18 cm.; base refaite; surface C 52: rose; pigment: F 14: rouge faible; faiblement micacé; pâte très dure; Type C (v. note 5).
- Pl. IV.
1. — "Galera - Toya - Despeñaperros". Indication du Musée Archeologique National de Madrid, salle II, vitrine 13; type A.
  2. — Nécropole El Molar num. 2 (N.), Musée d'Alicante. Ht. 24 cm.; ø embouchure: 18'5 cm.; engobe blanc; décor rouge; type A (v. note 9).
  3. — "Galera - Toya - Despeñaperros". Ht. environ 22 cm.; type B' (paroi supérieur convexe, paroi inférieure légèrement concave).
  4. — "Galera - Toya - Despeñaperros" (M. A. N. salle II, vitrine 2). Ht., 15 cm.; type B'.
- Pl. V.
1. — Ullastret, Museo Monográfico d'Ullastret, num. 1.833. Ht. 37'5 cm.; ø embouchure 21'7 cm.; base refaite; surface ext. C 62: brun très pâle; pigment F 12: rouge faible; légèrement micacé, particules fine grises; pâte très dure; lissage avec étoffe; type A' (allongement du type A).
  2. — Ampurias, Museo Monográfico d'Ampurias (réserves, sans num.; étiquette: "octobre, 1917", fouilles Gandía). Remarquer la concavité de la base et l'arrondi de la surface portante.
- Pl. VI.
1. — Ensérune. Musée National d'Ensérune, num. S'244. Ht. 27 cm.; ø embouchure 19 cm.; ø max. 29 cm.; base refaite; surface ext. C 62: brun très pâle; pigment F 12; pâte très dure; lissage avec étoffe; type B évolué (le ø max. a une dimension plus grande que la ht.) (v. note 14).



2. — Ensérune, num. S'243 (fouille Sigal). Ht. 37 cm.;  $\varnothing$  embouchure, 22'8 cm.;  $\varnothing$  max., env. 37 cm.;  $\varnothing$  base: 11'5 cm. (concave); surface ext. B 62: brun très pâle; pigment E 16: rouge, dégraissant: mica et particules noirâtres; type C évolué ( $\varnothing$  max. et la ht. ont des dimensions comparables) (v. note 14).
- Pl. VII. 1. — Nécropole de El Molar, num. 3 (N.). Ht. 28 cm.;  $\varnothing$  embouchure, 17'4; base refaite; pâte grise D 61: gris brun clair; surface lissée; type B (v. note 10).
2. — La Alcudia, Elche, num. 100; Ht. 23'5 cm. surface: proche de C 54: brun très pâle; pigment F 34: brun rouge; dégraissant: nombreuses particules blanchâtres et quelques noirâtres; type B (v. note 16).
- Pl. VIII. 1. — Même jarre d Pl. VII, 2, d'après le dessin de Nordström. Remarquer le profil du bord (type 8 Nordström: "cephalique zoomorphe").
2. — Nécropole de El Tolmo, Minateda, Musée Archeologique Joaquín Sánchez Jiménez, Albacete, num. 854. Provient de la sép. 7. Type B. avec tendance à la forme ovoïde.
3. — "Galera - Toya - Almedinilla" (M. A. N. Salle II, vitrine 10). Ht., env. 28 cm.;  $\varnothing$  embouchure, env. 15 cm.; type B, avec la même tendance à la forme ovoïde.
- Pl. IX. 1. — Nécropole de La Solivella, sép. 24. Ht. 24 cm.;  $\varnothing$  max., 24 cm. Base concave, type A.
2. — Nécropole de La Solivella, surface 2. Ht. 24'8 cm.;  $\varnothing$  max., 26 cm. Type B.
3. — Nécropole de Castellones de Ceal. "Diario de excav. 42". Musée de Jaén. Ht. 22'2 cm.;  $\varnothing$  embouchure, 17 cm. Surface C 52/C 54: rose brun très pâle; pigment E 43: brun rouge; type évolué, sphéroïde D.
4. — Nécropole de Castellones de Ceal, "cámara sepulcral". Musée de Jaén. Ht., 24 cm.;  $\varnothing$  embouchure, 14'8 cm. Type à paroi supérieure convexe et paroi inférieure légèrement concave B'
- Pl. X. 1. — Nécropole de El Molar, num. 1 (N.). Musée d'Alicante; "ossuaire" comme l'exemplaire 3 (N.). Type A.
2. — Cayla II. Musée de Mailhac, num. 30.066. Fouille 40. Ht. 32'4 cm.;  $\varnothing$  embouchure, 20'2 cm.;  $\varnothing$  max., 21'6 cm.;  $\varnothing$  base, 9'2 cm. (refaite). Surface: ext. B 44: rose; int.: rougeâtre; pigment E 12: rouge faible; tranchée D 36: jaune rouge; légèrement micacé; type C.
- Pl. XI. 1. — Nécropole de La Guardia. Musée de Jaén. Ht., 30 cm.;  $\varnothing$  max., env. 27 cm. Type ovoïde C', rare en Péninsule Ibérique; existe cependant à Alicante au IV<sup>e</sup>me s., à la Albufereta et, à la même période, à Villena.
2. — Cayla II, Musée de Mailhac, num. 30.068. Fouille 40. Ht., 36.;  $\varnothing$  max., 19'2 cm.; base refaite; surface C 34: rose; pigment proche de D 36: jaune rouge; pâte dure; type évolué tendant à la forme ovoïde: type C'.
- Pl. XII. 1. — Habitat-comptoir fluvial de La Monédière, Bessan, Hérault. Musée d'Agde (prospection J. Giry, 1955); fragment de bord et d'épaule de vase avec bord du type subtriangulaire long (type 6 de Nordström) décor linéaire bichrome: large bande rouge supérieure, filets noirs: alternance de type punique archaïque; inédit.
2. — Ruscino II, Castel Roussillon, Pyrénées orientales; Hôtel Pams, Perpignan; provenance: Champ Codine, num. 1.773;  $\varnothing$  embouchure, 20'5 cm.;  $\varnothing$  max., 32 cm.; surface C 26: rose; pigment E 18: rouge; très micacé; particules noirâtres; pâte dure. Les photos des vases de Ruscino ont été faites grâce à l'aimable autorisation de M. G. Claustres. Toutes les photos des exemplaires existant en France sont dues au photographe et ami Tomás Verdú, Alicante.

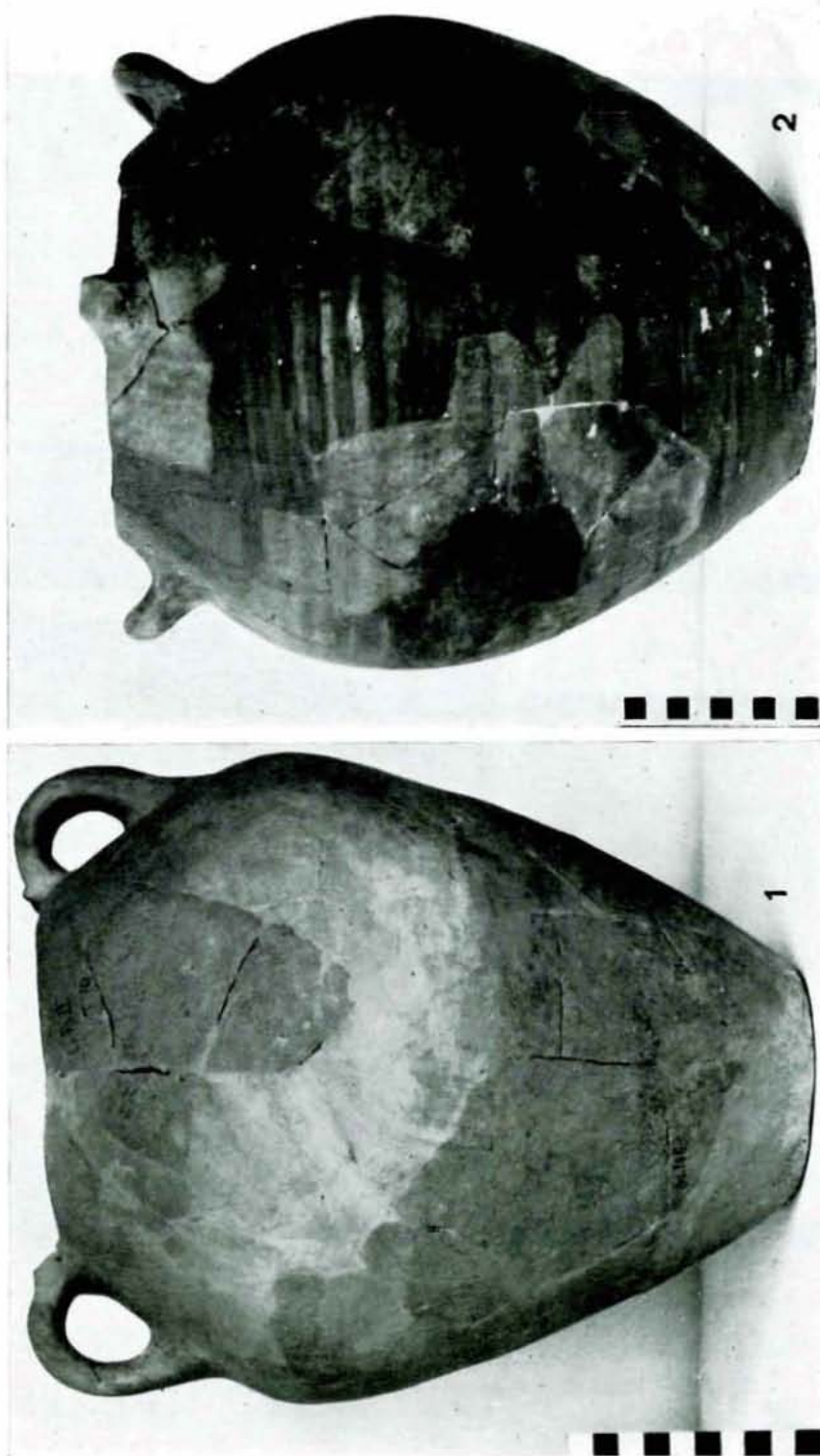




Nécropole della Ca'Morta

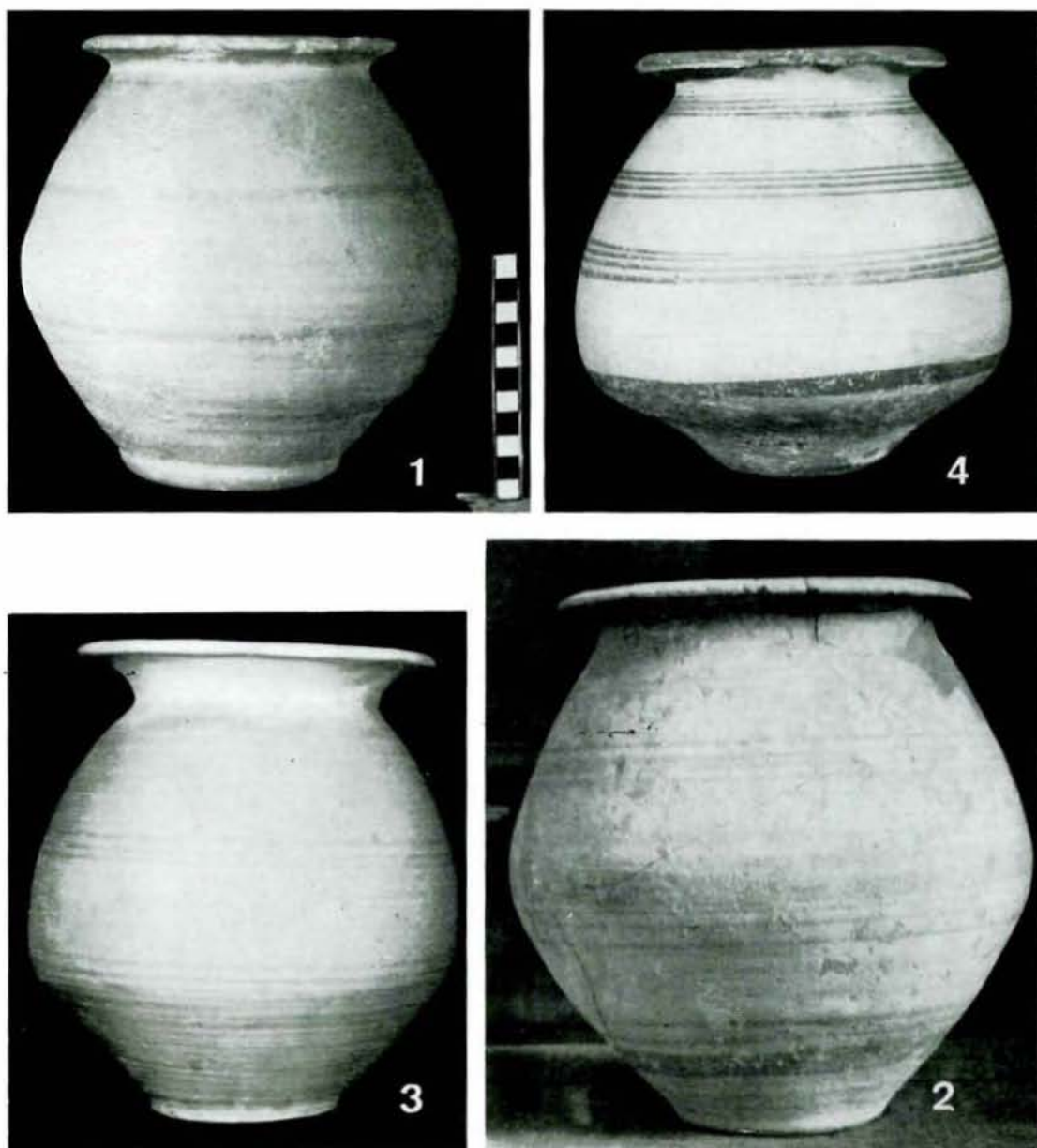


1.—Type A (FG 2 A) (Mailhae 30.067).  
2.—Type C (FG 2 C) (Ruscino 1.531).



1.—Type C (FG 2 C) (Grand Bassin II, Mailhae 30.016).

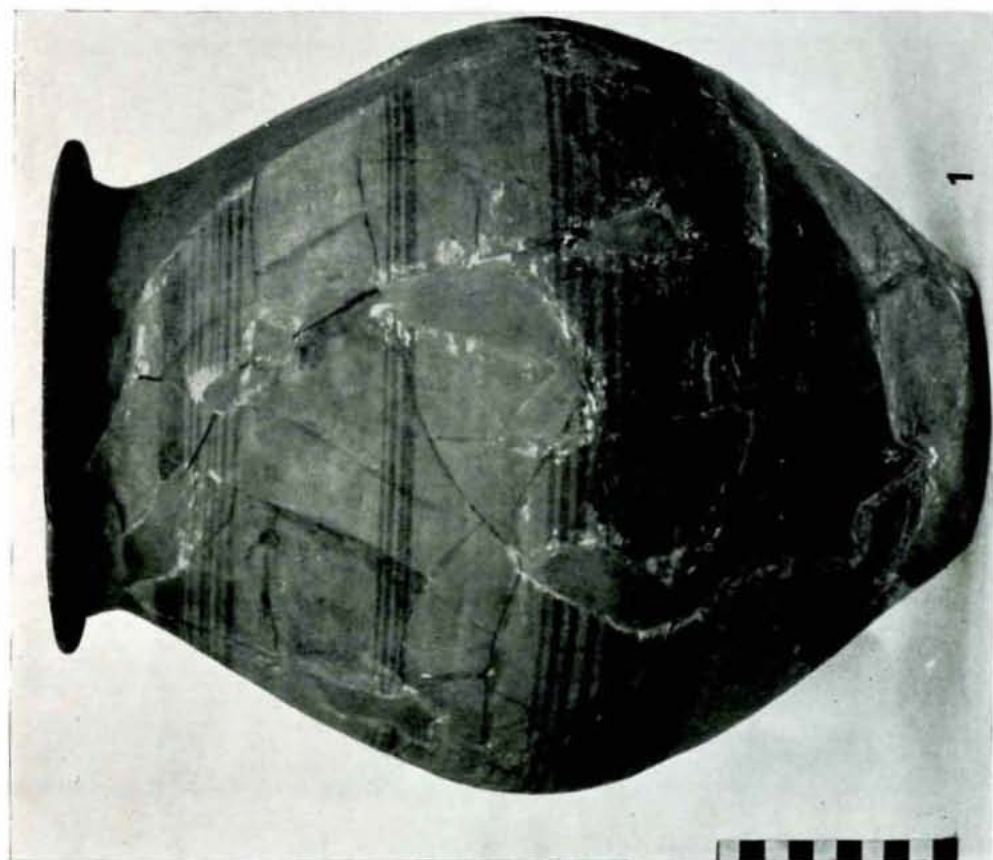
2.—Type C (FG 2 C) (Cayla II, Mailhae 30.073).



1.— Type A (FG 2 A) (Galera - Toya).

2.— Type A (FG 2 A) (El Molar, 2 N).

3 et 4.— Type B' (Galera - Toya - Despeñaperros)

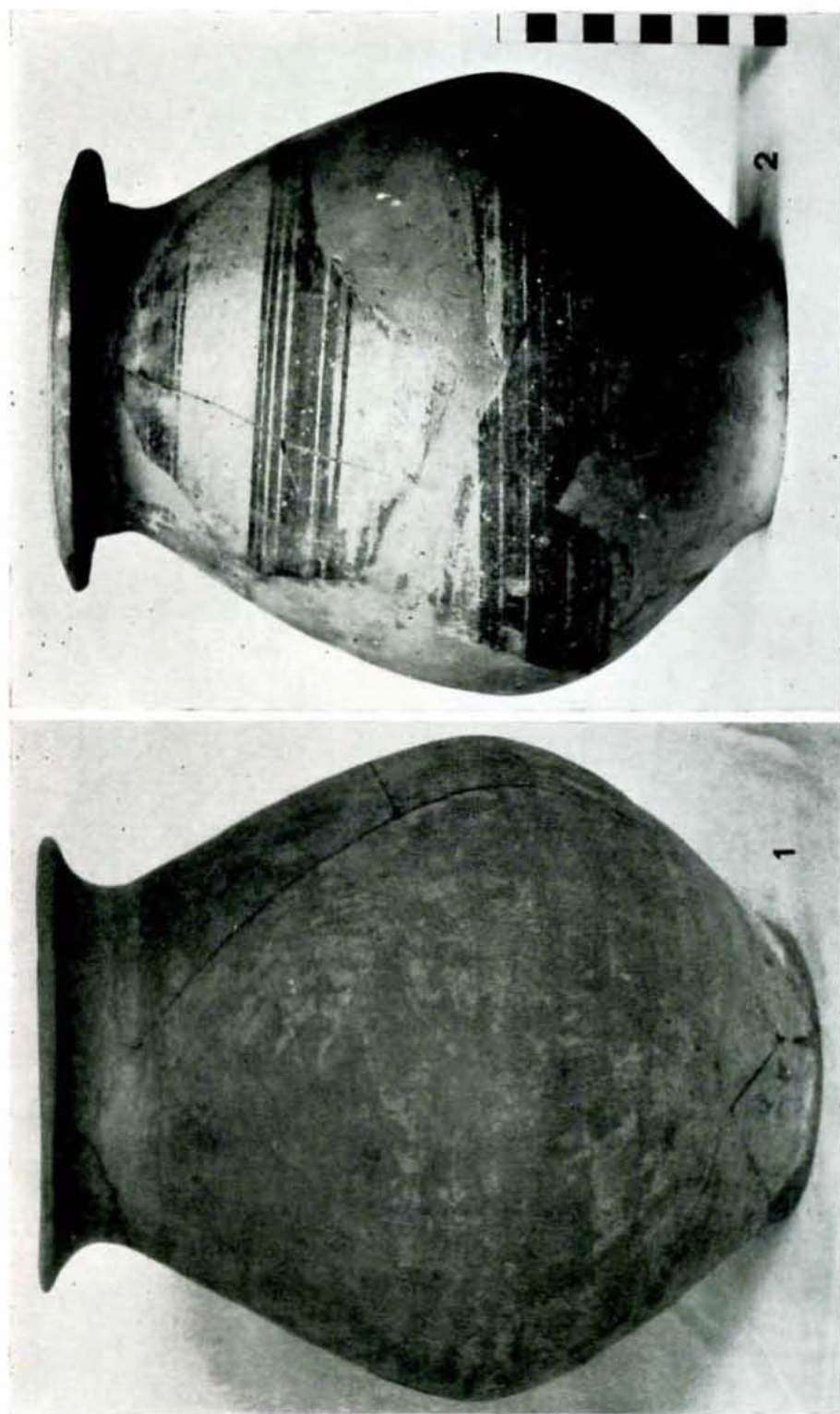


1. — Type A' (Ullastret, 1.833)  
2. — Ampurias.

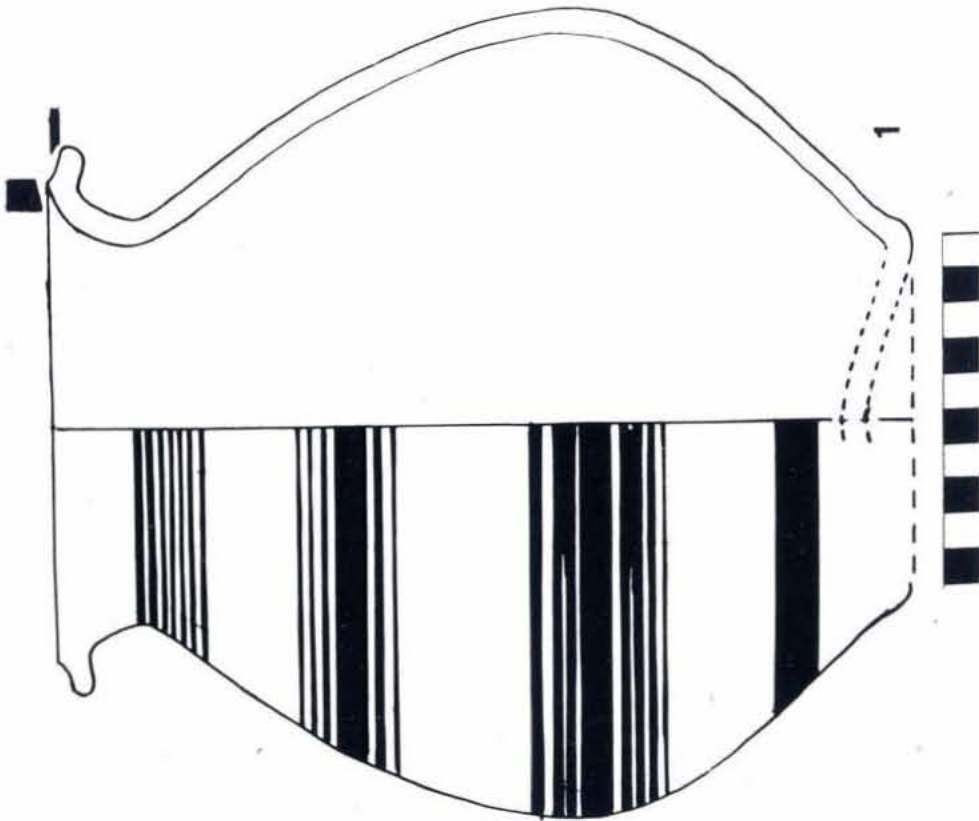
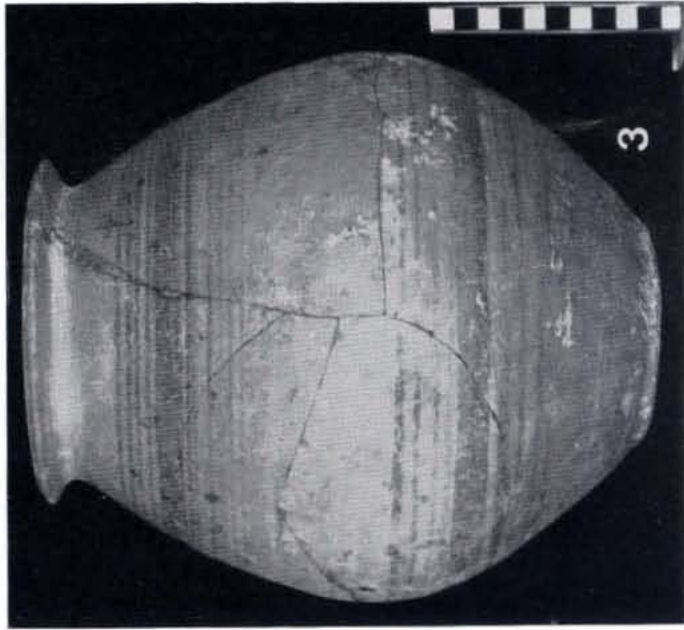
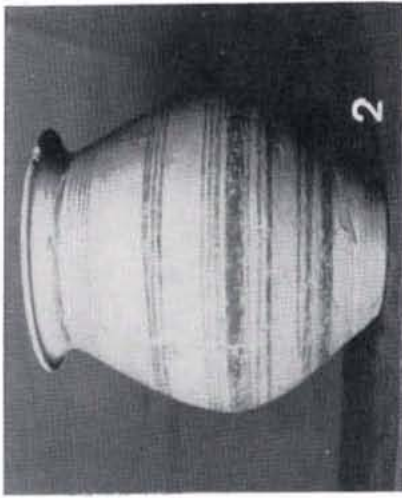


1.—Type B (FG 2 B) (Ensérune S' 244).  
2.—Type C (FG 2 C) (Ensérune S' 243).

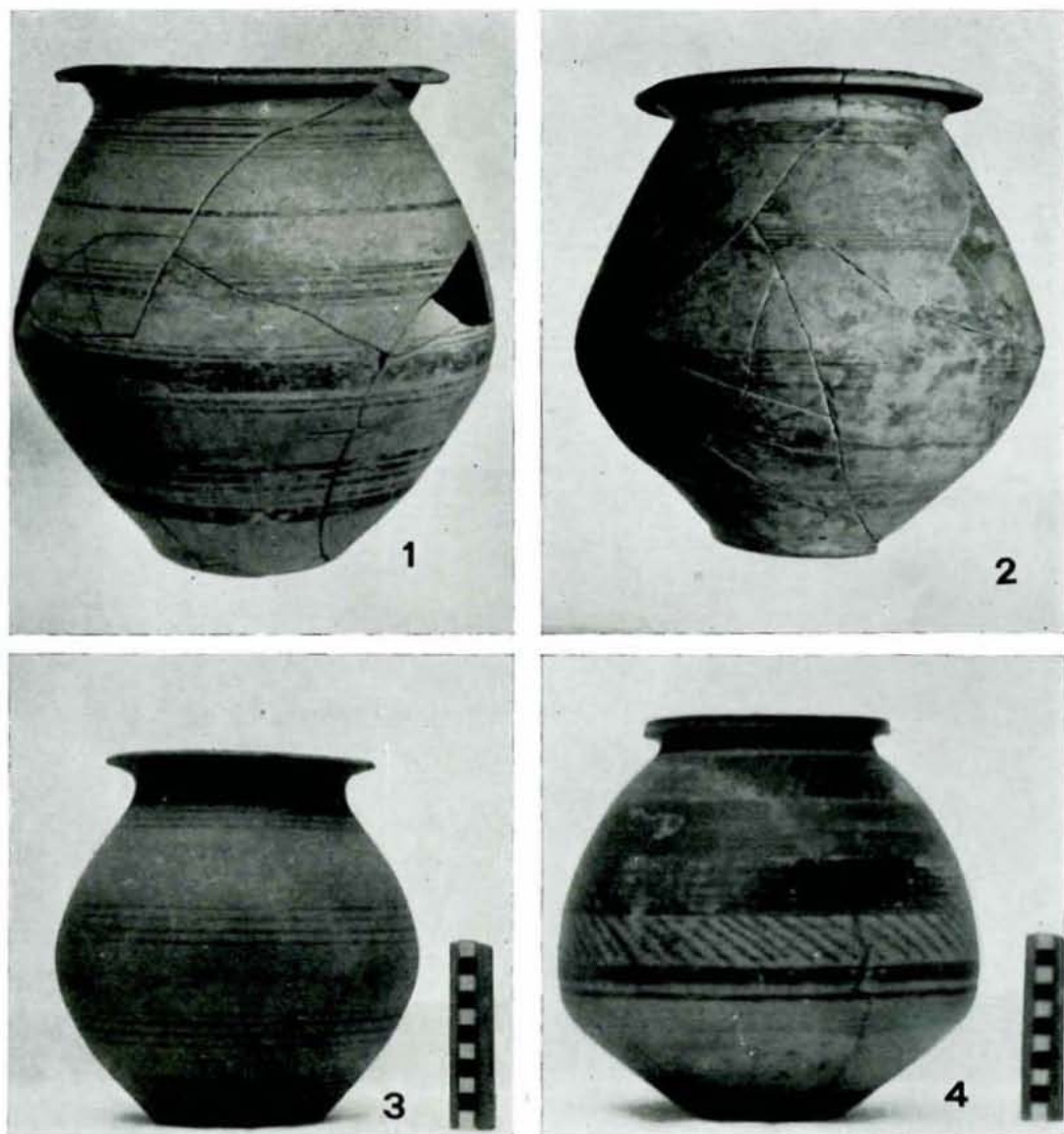




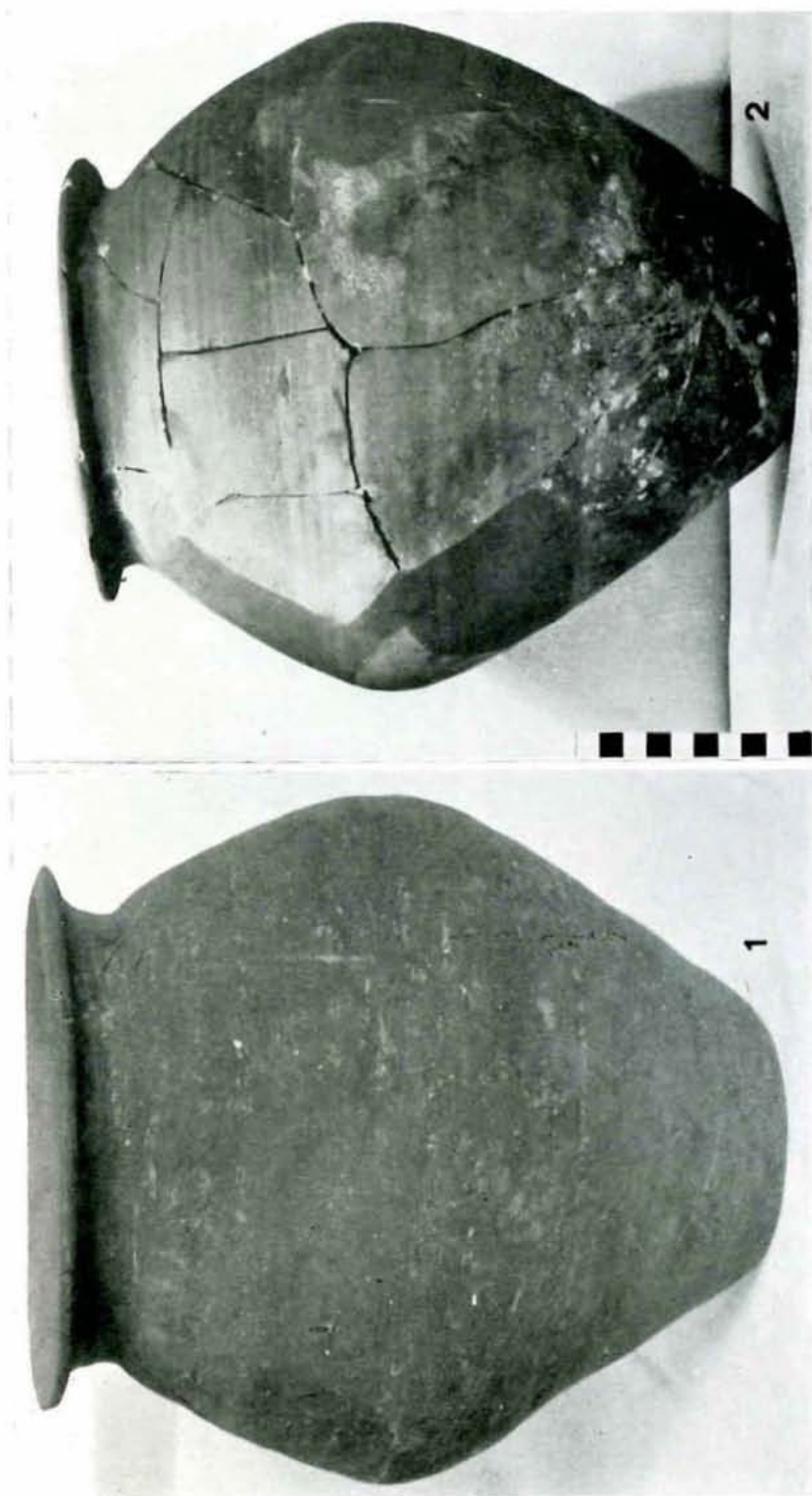
1.—Type B (FG 2 B) (El Molar 3, N).  
2.—Type B (FG 2 B) (La Alcudia 100).



1.—Type B (FG 2 B) (La Alcedia) (v. Pl. VII, 2).  
2.—Type B évolué (El Tolmo, 854).  
3.—Type B évolué (Galera - Toya - Almedinilla).



- 1.— Type A (FG 2 A) (Solivella, 3.935).
- 2.— Type B (FG 2 B) (Solivella, 3.939).
- 3.— Type D (Castellones de Ceal).
- 4.— Type B' (Castellones de Ceal).



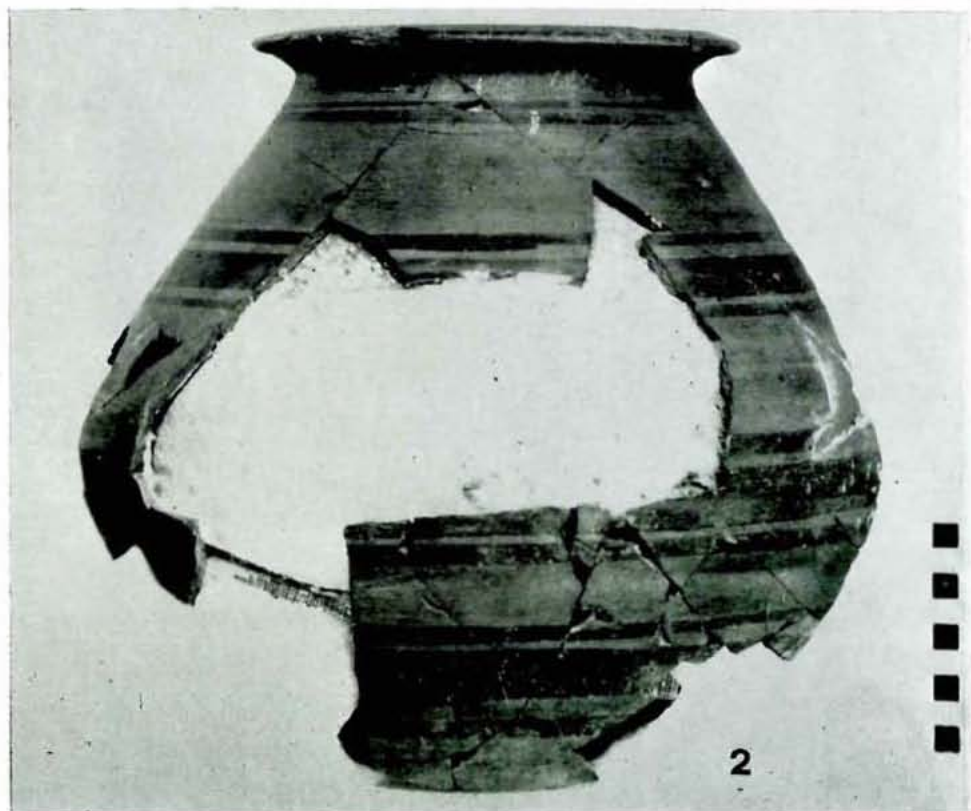
1.—Type A (FG 2 A) (El Molar I, N).

2.—Type C (FG 2 C) (Cayla II, Mailhac 30.066).



1.— Type C' (La Guardia, s. 19).

2.— Type C' (Cayla II, Mailhac 30.068).



1.— La Monédière.

2.— Ruscino II, Champ Codine 1.773.